

Intervention dans le cadre de la journée d'échanges « Accueil réussi » - novembre 2019

Herminie Guern

Les enjeux de la protection de l'enfance et de la relation éducative en accueil collectif de mineurs – comprendre l'environnement du jeune pour mieux l'accompagner

La protection de l'enfance à la rencontre de l'éducation populaire

Les enfants qui sont concernés par la protection de l'enfance sont avant tout des enfants comme les autres, qui ont le droit aux loisirs et aux vacances et en cela les animateurs doivent leur permettre de vivre ces loisirs le plus positivement possible bien qu'il convienne de pouvoir être en mesure de repérer des éléments d'inquiétude ou a minima se questionner sur les risques et les dangers s'agissant du contexte dans lequel évolue l'enfant.

Il est important de préciser que certains organismes (comme d'ailleurs sur un autre registre certains internats scolaires) peuvent renvoyer le droit à l'anonymat. Pour eux, une période de vacances doit permettre une déconnexion de l'environnement familial voir de celui du « foyer » ou de la « famille d'accueil ».

C'est sans doute vrai, mais attention, les enfants eux s'ils ont bien évidemment droit à une déconnexion ou à être accueilli chaque semaine sur la structure de loisirs du quartier où ils vivent, ont aussi droit au soin et à une prise en charge la plus adaptée possible pour vivre idéalement ce temps de vacances.

Il s'agit par ailleurs pour les équipes de se préparer à les accueillir sans les stigmatiser, en ne s'enfermant pas dans des représentations mais sans nier non plus leurs difficultés.

Ainsi, parce qu'ils ont dans un premier niveau des besoins en fonction de leur âge, il est donc fait le choix par les éducateurs d'envoyer des jeunes concernés par la protection de l'enfance en accueil collectif de mineurs sans hébergement, séjour de vacances ou structure de loisirs et de vacances adaptées.

Revenir sur le choix des projets c'est permettre d'avoir un premier niveau de réponse sur les besoins de ces enfants ou adolescents. En effet, on peut partir du postulat que sauf situation d'urgence et de relais, une réflexion est portée avec le jeune et sa famille, son assistante familiale ou ses éducateurs avec les objectifs suivants :

- L'ouverture sur l'extérieur et la socialisation avec le travail de séparation parents-enfant, l'expérimentation du collectif avant l'entrée à l'école ou encore l'expérimentation d'un loisir par le biais de stages (sport, activité de musique, manuelle, d'expression)
- La création de liens avec d'autres jeunes notamment pour des enfants ou adolescents qui seraient assez isolés, ouverture à l'environnement du foyer, de l'assistante familiale ou de la famille
- Un lieu de rupture ou de relais en cas d'urgence
- Un lieu d'expérimentation, de prise d'autonomie ou de première tentative d'adaptation d'un parcours avec un premier départ en séjour adapté

L'enfant et ses besoins au cœur des préoccupations des équipes

Il apparaît important que les équipes soient sensibilisées à la question de l'enfant, de son fonctionnement et donc des besoins qui sont les siens, pour tenter de dégager les problématiques inhérentes aux enfants issus de la protection de l'enfance et les manifestations auxquelles vous et vos équipes êtes confrontés sur le terrain lorsque ces besoins ne sont pas satisfaits.¹

Qu'est ce « qu'être enfant » et donc par conséquent de quoi a-t'il besoin ?

Être né pour se lier : aucun enfant n'est pas lié à une figure d'attachement car il s'agit d'un besoin primaire

Être vulnérable et authentique : Il peut être blessé. Il est authentique si on le lui permet en fonction de ce que vont lui demander ses figures d'attachement

Être une personne à part entière avec des besoins (de protection et de sécurité), des limites (corporelles, cérébrales, sensorielles, goûts, notions du temps, de l'espace...) et des droits

Être immature égoïste, impulsif, irréfléchi, fragile, adorable, curieux charmant joyeux bruyant imprévisible effronté attachant généreux instable agressif résistant opposant compulsif et précieux

En parallèle qu'est-ce « qu'être parent » et donc par conséquent de quoi les enfants issus de la protection de l'enfance peuvent manquer ?

Être disponible à prendre soins des besoins quotidiens – si un détour est fait par la question des besoins de l'enfant il s'agit de répondre aux besoins physiologiques et de protection physique (boire, manger, dormir, avoir un toit sur la tête...) et répondre aux besoins affectifs : savoir être sensible aux messages émis par l'enfant, les décrypter, les comprendre et y répondre en apaisant les tensions, être dans la proximité donc accessible rapidement, être prévisible donc amener de la stabilité pour l'enfant qui pourra alors anticiper la réponse qui sera donnée à son message de détresse, s'engager dans la durée à savoir que l'adulte considère que les besoins de l'enfant sont supérieurs aux siens

Être authentique et vulnérable (sans laisser pour autant la charge à l'enfant de prendre la responsabilité de notre vulnérabilité) Ici cela veut dire qu'il vous convient aussi d'être prudent, nul n'est parent parfait et chaque professionnel peut repérer des relations difficiles ou une situation de tension qui ne nécessite pas pour autant d'interroger la protection de l'enfance car sa récurrence et son intensité restent faibles.

¹ Je m'appuie ici de la formation Attachement qui est offerte à chacun des agent éducatifs du Conseil Départemental du Calvados et animée par Jeanne Roy Travailleuse Sociale au Québec

Être une personne avec des besoins (parfois en contradiction avec ceux de l'enfant), des limites (il est important de les connaître et les exprimer pour éviter que l'enfant doive les porter et les soutenir) et des droits (être aidé, être fatigué...) > vous pouvez ici avoir un rôle de conseil ou d'orientation si vous sentez qu'un parent appelle à l'aide

Être responsable de la qualité des interactions et du climat familial

Être une figure d'attachement c'est-à-dire la personne la plus importante dans la vie de l'enfant, un refuge, une base de sécurité.

Quand les équipes d'animation ont accès à une meilleure compréhension du fonctionnement de l'enfant et du parent ils ont alors accès à la question de l'attachement, dont la théorie a été développée par John Bowlby psychiatre britannique. On parle d'attachement dès la vie intra-utérine. Il s'agit d'un processus sélectif durant la première année de vie et évolutif durant les années suivantes, qui conduit à l'identification de figures d'attachement privilégiées.

Celui-ci définissait l'attachement comme suit « c'est un lien affectif durable d'un enfant vers un adulte et qui se manifeste notamment par divers comportements permettant à l'enfant dans des moments de détresse surtout, d'interagir avec cet adulte ». Or quand le parent n'est pas en mesure de mettre en place des comportements de soin (qui sont le versant parental de l'attachement), le lien d'attachement développé peut être qualifié d'insécure.

Que se passe-t-il quand l'enfant s'attache une figure parentale insécurisante?

Quand il exprime sa détresse à partir de ce qu'on appelle un comportement attachement (succion, sourires et vocalisations, pleurs, comportements d'agrippement, comportements de poursuite physique et visuelle) le comportement de soin n'est pas ajusté ce qui doit être compensé par l'enfant. Celui-ci se porte alors dans l'exploration de son environnement de façon défensive et va développer peu à peu méfiance, peur et dépendance et s'inscrire dans un mode de survie.

A contrario quand le comportement de soin est ajusté, l'enfant s'apaise, il est disponible de nouveau pour explorer son environnement et cela crée confiance en soi et bien être.

Il apparaît essentiel que les équipes soient effectivement sensibilisées aux besoins de l'enfant car à travers ces notions et particulièrement celle de l'attachement, on entend avant tout le besoin de sécurité ce dont la plupart des jeunes manquent lorsqu'intervient la protection de l'enfance. (Il est néanmoins important de préciser que tous les enfants pris en charge par l'ASE ne sont pas construits sur un mode d'attachement sinécure. En effet ne sont pas évoquées ici les questions des maltraitances, violences et négligences qui doivent nécessiter une assistance éducative).

Un attachement de type insécure engendre un défaut de sécurité et développe des carences

relationnelles, affectives, éducatives et donc l'émergence de troubles qui vont se manifester par autant de comportements qui peuvent vous mettre à mal dans votre pratique

Judith Ricus dit que « le développement de l'enfant est le produit d'une interaction extrêmement complexe entre les prédispositions génétiques de l'individu et de l'environnement dans lequel il grandit » et Michel Lemay dit ceci « par carence relationnelle nous entendons privation partielle ou totale des liens affectifs normaux que tout enfant est en droit de recevoir d'une mère ou d'un substitut maternel »

Ainsi à travers ces deux définitions, on retient que l'enfant qui ne reçoit pas le soin nécessaire se construit dans une altération du lien qui va se manifester par un langage affectif : une grande intolérance à la frustration, de l'agressivité, une mauvaise estime de soi et le sentiment de non-valeur (salissure des vêtements récurrentes et casse), agressivité sur eux ou sur les autres, difficultés à vivre le collectif, retrait et isolement ou encore avidité du lien à l'autre qui ne peut être rassasié.

On trouve également des manifestations de ces carences dans le langage cognitif : une indisponibilité psychique donc des difficultés dans les apprentissages mais aussi une intolérance face à l'échec ou des difficultés liées au repérage spatio-temporel et enfin des manifestations dans le langage somatiques avec de nombreuses plaintes physiques, troubles du sommeil et de l'endormissement, retard staturo pondéral (poids taille) problématiques ORL (bronchites) et dermatologiques (eczéma, impétigo).

Face à ces carences les enfants ont besoin de permanence, de contenance et de sécurité mais aussi de mise en action pour progresser (activités de loisirs), de partager et communiquer et de jouer pour développer le langage symbolique. Le jeu permet d'exprimer ses émotions, ses peurs, ses angoisses.

Il lui permet également lorsqu'il est dit symbolique d'inverser les rôles du quotidien et de se mettre à une place qu'il désire (jouer le parent, être tout puissant ou bien redevenir «le bébé»).

Ces jeux lui permettent également de l'aider dans la résolution de ses conflits inconscients (agressivité, défense...).

Ce qui est fondateur dans ces jeux-là, c'est que l'enfant est tout à la fois. Il est le scénariste qui écrit l'histoire, le metteur en scène qui met en place le scénario et l'acteur. Tout ça à la fois.

Il travaille donc son quotidien, se l'approprie tout en développant son imaginaire. Il mélange le réel avec ce qu'il invente.

Attachement sécure (kangourou) Le parent est la base de sécurité de l'enfant. Il répond à ses besoins de manière appropriée et cohérente, il ne le laisse pas pleurer ni en insécurité. L'enfant apprend qu'en exprimant ses besoins, on s'occupera de lui. Il mérite de l'affection et de l'amour. L'enfant réagit donc en protestant au départ de son parent et est content de le revoir. Il va chercher sa proximité lors de son retour. Il peut être rassuré par quelqu'un d'autre mais montrera une nette préférence pour son parent.

Attachement insécure évitant (tortue) l'enfant exprime au minimum ses besoins de sécurité et ses émotions même s'il se trouve être protégé (placement). En effet ce sont des enfants qui sont face à des figures d'attachement qui ignorent leur détresse considérant qu'elle est déraisonnable comme les pleurs ou alors qui minimise « c'est rien ». Si l'enfant a peur on va pouvoir même le moquer et l'enfant est en colère, le parent le sera encore plus en colère. Ainsi au lieu de montrer ses émotions et pour accéder aux parents c'est l'enfant qui va faire seul et qu'on peut avoir du mal à entendre car il est débrouillard, performant, plaisant, aimable même joyeux mais en stress intense car son système d'attachement est sous-activé

Attachement insécure ambivalent-résistant (singe) La figure d'attachement est centrée sur sa propre détresse et ses multiples préoccupations aussi elle se montre imprévisible et n'est pas disponible. L'enfant a alors besoin d'exagérer en criant, se fâchant, il exagère ses besoins et émotions afin qu'on puisse y répondre a minima

Attachement insécure désorganisé-désorienté (hérisson) Le parent a un comportement déstabilisant voire maltraitant envers l'enfant : tantôt intrusif, tantôt indifférent/figé, confusion des rôles, problème de communication affective, maltraitance. L'enfant se sent en totale insécurité qu'il soit proche ou loin du parent, il est désorienté. Il peut se figer dans une posture d'appréhension, de confusion voire de dépression lors du retour du parent. Il ressent une mésestime de lui-même très forte et a des comportements contradictoires. Il se sent ni aimé ni compétent.

La pratique de l'animateur ou comment l'accompagnement des équipes peut réduire les difficultés dans l'accueil de jeunes.

Tout d'abord il convient de rappeler que la relation éducative passe par la nécessité d'un positionnement des équipes d'animation qui ne doivent ni verser dans le rôle de l'éducateur ou au contraire se faire happer par l'émotionnel dans une forme de familiarité et de copinage.

En effet, il n'y a pas de juste distance mais on peut tenter de trouver une distance adaptée qui vise à apporter sécurité, épanouissement et confiance. L'animateur campe une posture de figure de référence qui va par ses réponses éducatives sera un repère et une base de sécurité pour l'enfant. Il convient donc qu'il puisse identifier les moments phares d'un ACM ou d'un séjour vacances qui peuvent plus difficile à appréhender pour ces jeunes qui ont été confrontés à des ruptures ou des carences.

1er départ ou 1er accueil, pour certains enfants c'est la première séparation du milieu naturel ou au contraire cela peut réactiver la séparation du placement avec les angoisses qui y sont liées – Désigner une personne repère peut être aidant pour l'enfant mais aussi pour

l'établissement d'un premier lien avec lui.

début et fin de séjour avec hébergement avec la notion de rencontre et de lien de confiance qui se crée tant pour le jeune que les prescripteurs (établissement, assistante familiale, parent), préparation de la séparation.

Le voyage : déstabilisation perte des repères donc insécurité car il s'agit là d'une situation nouvelle à laquelle il est difficile de faire face surtout si l'enfant a été peu préparé ou peu associé au projet. Notons que c'est aussi un moment sensible pour des équipes jeunes dans leur fonction et qui vont se trouver face public pour la première fois. Nécessité donc de rassurer chacun, l'équipe en lui assurant des outils tels listing de jeunes, durée de l'itinéraire, prévision des arrêts, accueil et relais à l'arrivée mais aussi pour les enfants lors de l'accueil, s'assurer du besoin de l'objet qui va les rassurer durant le voyage, évoquer l'organisation des contacts durant le séjour si cela n'a pas déjà été précisé...

Je peux également aborder tout ce qui est de l'ordre **du respect de leur espace et de leur rythme**, particulièrement quand on sait ce sont des jeunes qui ont pu vivre des violences ou des moments très difficiles ou encore qui sont amenés à changer d'environnement familial (toilette, chambre, temps pour soi, vigilance aux relations entre les jeunes, sexualité et relations amoureuses) mais aussi sur les « **attention à** » comme le fait que tout les jeunes n'ont pas quelqu'un à qui écrire ou que quand il s'agit de parler de soi, il convient d'accompagner l'enfant à ce qu'il se protège en ne s'exposant pas face au groupe à travers le récit de son histoire ou de difficultés ou encore la lecture d'un dossier d'inscription.

Vérifier tout au long du centre ou du séjour que l'enfant se sent en sécurité tant dans la vie quotidienne (jour et nuit) sur durant les activités utilisation d'émoticônes

Prévenir toute forme de violence à travers l'établissement de règles claires et de sanctions si besoin, être particulièrement vigilant et réactif à toute forme de stigmatisation, discrimination, vexations.

Attention également aux mises en échecs récurrents à travers des activités qui ne seraient pas adaptées au profil de certains jeunes et bien évidemment gérer les moqueries qui pourraient mettre encore plus à mal face à l'échec mais aussi à travers certaines compétences que les enfants n'auraient pas (vertige, vitesse...) : risque agression ou isolement
Éviter de privilégier uniquement des activités de compétitions exacerbées y compris dans la vie quotidienne, le premier qui a ses chaussures a droit à ça... mais aussi au non choix d'activité

Respecter ce qui est annoncé sauf exception car chaque changement crée de l'insécurité et de l'angoisse mais aussi plus classiquement de la déception !

Respecter les besoins et les capacités effectives du jeune en fonction de son âge et de son parcours – ne pas tomber dans la prise en charge excessive ou au contraire l'abandon trop rapide notamment pour aller en pause sur des moments d'activités libres pour exemple et bien sur attention à l'absence des adultes sur des temps clés ; coucher, repas, toilette réveil

En résumé garder à l'esprit que le lieu de loisirs reste un lieu de loisirs face à des enfants qui

nécessitent pour autant un regard et une bienveillance particulière.

De même il n'y a pas a priori de bonne ou mauvaise réponse éducative si tant est que l'on ait pu se doter de repères tels que ceux que nous avons pu vous proposer aujourd'hui durant cette journée

En tant qu'animateur, éducateur et / ou responsable d'encadrement d'enfants et de jeunes dans le milieu sportif ou socio-éducatif, vous avez un rôle primordial à jouer dans la protection de l'enfant. Au contact quotidien d'enfants, dans votre activité professionnelle ou bénévole et par la connaissance que vous avez des jeunes, vous êtes à même de détecter leurs souffrances et d'éventuelles maltraitances.

Face à une situation problème il convient de communiquer en équipe et que les équipes de direction puissent également faire appel à leurs cadres associatifs ou communaux pour être soutenus.

Ne pas rester seul face aux situations mais également ne pas négliger ce qui peut être transmis par un enfant.

Les équipes d'animation ne sont pas là pour enquêter et il convient en équipe d'évaluer si un échange est possible avec la famille ou l'établissement, mais il est aussi une question de responsabilité face à la parole de l'enfant.

En effet il est nécessaire de mesurer que déposer des éléments de la part d'un enfant s'est se mettre à découvert et que l'équipe reste garante de sa protection face au groupe de jeunes également.

Herminie GUERN